

Intervention de Madame Anush BALIAN
Vice-présidente de l'Académie des Sciences agraires d'Ukraine

L'agriculture ukrainienne après un an de guerre

Bonne journée, chers collègues ! Je suis reconnaissant de l'opportunité d'être présent à l'événement. Les colonnes des médias mondiaux regorgent de terribles nouvelles sur l'Ukraine.

Le 24 février, vers 5 heures du matin, la Fédération de Russie a lancé une guerre à grande échelle contre l'Ukraine !

Une guerre sanglante brutale est en cours. De nombreux Ukrainiens ont perdu leur maison et leurs proches, dont les plus précieux sont des enfants. Beaucoup d'enfants se sont retrouvés sans parents...

L'ennemi bombarde nos villes pacifiques, contrairement à toutes les conventions.

Nos forces armées repoussent avec succès les attaques ennemies, la nation entière s'est mobilisée et des centaines de milliers de volontaires nous arrivent d'autres pays. Ils nous aident avec des armes et de la nourriture.

Mais nous avons un autre front non moins important, il s'appelle Posivna-2022.

Et il est évident que cette année sera la plus difficile de toute l'histoire de l'Ukraine indépendante, elle ne peut être comparée qu'aux campagnes d'ensemencement de la Seconde Guerre mondiale. Mais nous sommes le grenier du monde, et ce n'est pas pour rien que la capture et l'expropriation de nos silos ont été inscrites comme l'une des intentions les plus importantes dans les plans stratégiques de l'agresseur.

Prise de contrôle des exportations de céréales ukrainiennes.

Nous commencerons à semer à cause des journées fraîches de mars dans 10 jours, d'abord dans le Sud. J'espère que même dans des conditions de guerre, nos agriculteurs ont fait le plein de semences, d'engrais, de produits phytosanitaires et de carburant.

Dans les conditions actuelles, c'est extrêmement difficile, mais la pleine vie du pays doit continuer, même en dépit de l'agression militaire.

La campagne de plantation et l'exploitation minière sur une grande partie de nos terres sont entravées, c'est un facteur cruel auquel nos agriculteurs ont été confrontés dans de nombreuses régions.

Séance UKRAINE
15 février 2023

Le ministère de la politique agricole propose aux producteurs agricoles de postuler en ligne, où ils peuvent indiquer leur propre état de préparation aux semis, déclarer leurs besoins pour ce jour-là. Nous devons ensemercer au moins 15 millions d'hectares, pour l'instant il n'y a de certitude que pour environ 3 millions d'hectares.

Il y a de bonnes informations selon lesquelles, même aujourd'hui, l'Ukraine a suffisamment de produits. Nous avons un approvisionnement de 5 ans en huile de tournesol et 1 an et demi en sucre. Sur les 8 millions de tonnes de blé nécessaires par an, nous en avons maintenant 6 millions, et nous avons du maïs pour 2 ans.

Pendant ce temps, la guerre en Ukraine pourrait entraîner une augmentation de 15 à 20 % des prix mondiaux des produits. Cela entraînera une augmentation du nombre de personnes souffrant de malnutrition.

Nous sommes le cinquième exportateur de blé au monde, mais aujourd'hui la question s'est posée de savoir si nous pourrions semer avec succès, si nous pourrions économiser et récolter la récolte ?

Si ce n'est pas le cas, la crise alimentaire en Europe s'aggravera également, l'UE et les pays africains pourraient avoir un manque important d'approvisionnement alimentaire.